

Mian MAGAZINE

RDC

VANDALISME DU MAUSOLÉE DE PATRICE LUMUMBA :
UN ACTE CHOQUANT QUI SUSCITE DES INQUIÉTUDES

RICHESSSE DES GASTRONOMIES AFRICAINES

UN ATOUT TOURISTIQUE ENCORE SOUS-EXPLOITÉ

17^e ÉDITION DE L'AFRIK FASHION WEEK

LES CRÉATEURS DÉVOILENT
LEURS NOUVELLES COLLECTIONS

MÉDECINE TRADITIONNELLE AFRICAINNE

UN HÉRITAGE CULTUREL ET
UNE PRATIQUE VIVANTE À VALORISER

RENCONTRE ENTRE POUTINE ET LA CHEFFE DE LA DIPLOMATIE NORD-CORÉENNE

UN RAPPROCHEMENT STRATÉGIQUE À L'OMBRE
DES TENSIONS INTERNATIONALES

GRAND FORMAT

RICHKOFF

Chaque parfum doit raconter une histoire
authentique et évoquer des émotions profondes.

Édition #2 - Novembre 2024



Mian Media

Inform & Engage Africa



Visitez notre site internet
www.mianmedia.com

Découvrez notre univers sur :



SOMMAIRE

NOS THÉMATIQUES

8

ÉDITO - PAR MÉRIADEC AMOUZOUN

9

Libula

10

VANDALISME DU MAUSOLÉE DE PATRICE LUMUMBA EN RDC :
UN ACTE CHOQUANT QUI SUSCITE DES INQUIÉTUDES

11-12

CÔTE D'IVOIRE : MONNÉ BOU, LE PÈRE DE LA PEINTURE PAR JET,
S'EST ÉTEINT

13

CÔTE D'IVOIRE : ROSELINE LAYO REMPORTE LE PRIMUD D'OR 2024 ET
REÇOIT 20 MILLIONS DE FRANCS CFA

14-15

DÉCÈS DE QUINCY JONES : UNE VAGUE D'HOMMAGES DES ARTISTES
AFRICAINS À UN GÉANT DE LA MUSIQUE

16-17

Sakafo

19

RICHESSSE DES GASTRONOMIES AFRICAINES : UN ATOUT TOURISTIQUE
ENCORE SOUS-EXPLOITÉ

20-22

AGRICULTURE ET CLIMAT : L'ONU ALERTE SUR LE FINANCEMENT DES
PETITS AGRICULTEURS

23-24

PRODUCTION PORCINE EN AFRIQUE : UN GAGE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU CONTINENT

25-26

Hamaniè

27

ÉDITO – PAR ROLAND KOUAKOU

28-29

LÉGISLATIVES DU 17 NOVEMBRE AU SÉNÉGAL : LE PASTEF REMPORTE 130 SIÈGES SUR 165, LA COALITION DE MACKY SALL N'EN DÉCROCHE QUE 16

30

MALI : LE GÉNÉRAL ABDOULAYE MAÏGA NOMMÉ PREMIER MINISTRE, LA MILITARISATION DU POUVOIR DE PLUS EN PLUS CROISSANTE

31-33

NIGER : ACCORD DU FMI AVEC LA JUNTE MILITAIRE POUR UN DÉCAISSEMENT DE 43 MILLIONS DE DOLLARS

34

ÉDITO – PAR ARNAUD GOHI

35-38

Spécial
Richmond Koffi
RICHKOFF



40-49

Almasi

50

17^e ÉDITION DE L'AFRIK FASHION WEEK : LES CRÉATEURS DÉVOIENT LEURS NOUVELLES COLLECTIONS

51-52

L'HISTOIRE DU PAGNE WAX HOLLANDAIS : UN VOYAGE CULTUREL ET TEXTILE

53-54

ASTUCE BEAUTÉ - VOICI COMMENT SE PARFUMER POUR SENTIR BON TOUTE LA JOURNÉE

55-57

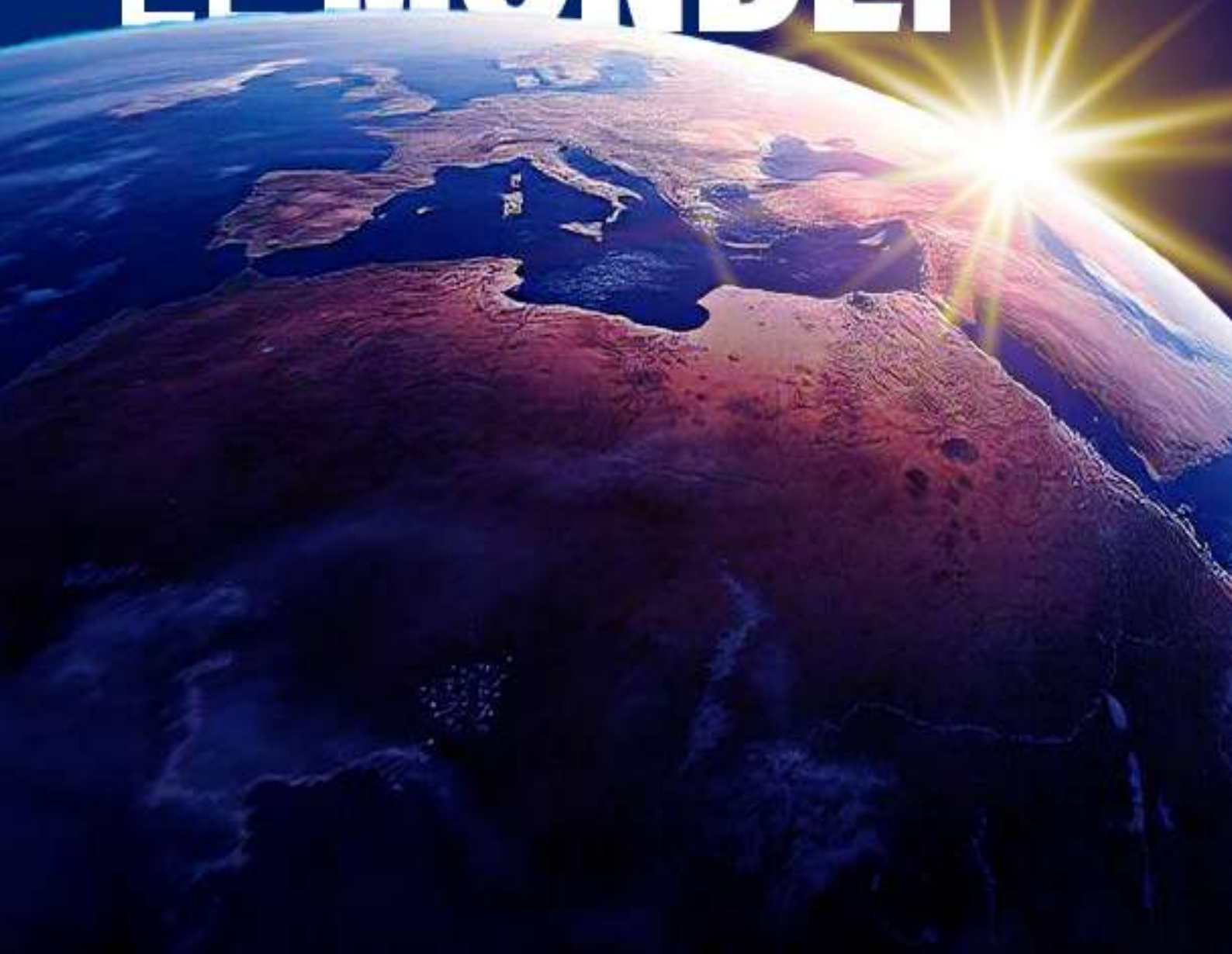
Denovo

58

MÉDECINE TRADITIONNELLE AFRICAINE : UN HÉRITAGE CULTUREL ET UNE PRATIQUE VIVANTE À VALORISER	59-60
CÔTE D'IVOIRE : DIABÈTE, ENVIRON 416 000 DÉCÈS ENREGISTRÉS CHAQUE ANNÉE, LE GOUVERNEMENT APPELLE À UNE ACTION COLLECTIVE POUR RÉDUIRE L'IMPACT DE LA MALADIE SUR LES POPULATIONS	61
Brics & Co	62
RENCONTRE ENTRE POUTINE ET LA CHEFFE DE LA DIPLOMATIE NORD-CORÉENNE : UN RAPPROCHEMENT STRATÉGIQUE À L'OMBRE DES TENSIONS INTERNATIONALES	63-64
HYDROCARBURES EN AFRIQUE : L'INDE ET LE NIGÉRIA SIGNENT D'IMPORTANTS ACCORDS ÉNERGÉTIQUES	65

Mian Media

REPENSER L'AFRIQUE. REDESSINER LE MONDE.



N O T R E HISTOIRE

Créé en 2022, et domicilié au 34 avenue des Champs-Élysées à Paris, et à Cocody-Riviera à Abidjan, Mian Media est un média dédié à la création de contenus de qualité et à l'accompagnement stratégique des marques. Avec un accent particulier sur les réalités africaines, Mian Media s'efforce de proposer des solutions adaptées aux besoins de ses clients, en alliant innovation et authenticité.

Nous sommes fiers de notre passage au sein de l'incubateur parisien spécialisé « The Media House ».

Rattaché au pôle d'excellence du digital de l'ESSEC Business School, cet incubateur bénéficie du soutien d'ESSEC Ventures, reconnu pour son expertise depuis sa création en 2000, ayant accompagné plus de 400 entreprises. Grâce à des formations spécialisées de haut niveau, un accompagnement personnalisé, et un accès aux réseaux de partenaires, il offre un cadre optimal pour assurer la pérennité des projets et le succès des start-ups.

Nos missions



Contribuer à changer le narratif autour de l'Afrique.

Servir de pont entre l'Afrique et le monde, en mettant en avant les histoires, les idées, et les créations qui émanent de notre continent.

Mettre en lumière les réussites africaines, qu'elles soient culturelles, économiques, technologiques, ou sociales, et ainsi contribuer à une meilleure compréhension et appréciation de l'Afrique à l'échelle mondiale.

Fournir un contrepoids aux récits réducteurs.

QUELQUES DONNÉES CLÉS

Mian Media

et ses thématiques c'est :



7 sites internet
en opération



+120 000
Abonnés



+5000
Abonnés



+4000
Abonnés



+3 000
Abonnés



+2 000
Abonnés

NOS THÉMATIQUES

Mian Media



Découvrez l'univers Mian Media sur : www.mianmedia.com

Une réponse africaine aux défis du marché mondial du conseil

Mériadec AMOUZOUN est un professionnel confirmé dans le domaine de la gestion des systèmes d'information et de la stratégie informatique. Il a acquis une solide formation académique et une vaste expérience professionnelle en France et en Côte d'Ivoire au sein des plus grands cabinets de conseil.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le secteur mondial du conseil traverse une crise sans précédent. Les départs en masse de talents, des modèles opérationnels ébranlés, et des critiques sur des approches devenues obsolètes poussent les cabinets historiques à réinventer leurs fondations. Cette tempête, loin de se limiter aux géographies occidentales, touche également les

entreprises et gouvernements africains, longtemps dépendants de ces grandes structures pour accompagner leur transformation.

Mais là où certains y voient une simple turbulence, l'Afrique y répond avec une vision audacieuse : une renaissance portée par les Africains, pour les Africains. Partout sur le continent, des cabinets locaux émergent, portés par une génération de leaders qui refusent de calquer des modèles occidentaux déconnectés des réalités locales. Ces nouveaux acteurs apportent une expertise de niveau mondial tout en s'ancrant dans les spécificités culturelles, économiques et sociales africaines. Leur promesse ? Démontrer que l'excellence n'a pas de passeport et que le succès repose sur une compréhension intime des contextes qu'ils servent.

Contrairement aux cabinets historiques, souvent perçus comme imposant des solutions standardisées teintées d'une posture néo-coloniale, ces nouveaux entrants privilégient l'écoute, l'adaptation et la co-construction. Ils incarnent une réponse pragmatique et ambitieuse à la crise actuelle : un modèle de conseil authentique, enraciné dans une dynamique locale, mais ouvert aux meilleures pratiques globales. L'émergence de ces cabinets locaux n'est pas qu'une alternative ;

c'est une véritable déclaration d'indépendance intellectuelle et stratégique. Elle témoigne d'un continent qui reprend les rênes de son avenir, qui valorise ses talents et qui s'impose comme un acteur incontournable de l'innovation mondiale.

Chez Mian Media, nous croyons fermement que cette dynamique est une source d'inspiration, non seulement pour l'Afrique, mais pour le monde entier. L'avenir du conseil ne réside pas dans des postures héritées d'un autre temps, mais dans des solutions portées par des experts enracinés dans leur territoire et ouverts au monde.

L'Afrique est prête. Et elle montre que, dans cette crise, elle n'est pas seulement spectatrice, mais actrice de son propre destin.

Bonne lecture, et bienvenue dans une ère où le conseil se réinvente à l'africaine.



Mériadec AMOUZOUN
Editorialiste



Visitez notre site internet
www.libula.media

Libula

Libula, qui signifie "**héritage**" en **lingala**, est la thématique de Mian Media dédiée à la **culture, l'histoire, et la société africaines**. Cette rubrique met en lumière une Afrique fière, conquérante, et ambitieuse, tout en célébrant les héros qui ont façonné son identité. Libula se veut **un hommage aux femmes et aux hommes qui ont marqué le continent, mais aussi un rappel de l'histoire tumultueuse qui a forgé l'âme africaine**. À travers les récits, les traditions, et les symboles du passé, **Libula célèbre la richesse du patrimoine africain tout en offrant un espace pour réfléchir sur la voie à tracer pour l'avenir**. Ce voyage entre passé et futur est une invitation à redécouvrir la grandeur de l'Afrique, à travers ses luttes, ses succès, et ses espoirs.



+15 000
Abonnés



+700
Abonnés



+500
Abonnés



VANDALISME DU MAUSOLÉE DE PATRICE LUMUMBA EN RDC : UN ACTE CHOQUANT QUI SUSCITE DES INQUIÉTUDES

La famille de Patrice Lumumba, héros national congolais, exprime son indignation face à un acte de vandalisme qualifié d'ignoble. Le mausolée, qui abrite les restes de ce leader emblématique, a été profané. Les autorités ont annoncé l'ouverture d'une enquête pour faire la lumière sur cet incident troublant.

Jean-Jacques Lumumba, militant anticorruption et petit-neveu de Patrice Emery Lumumba, a partagé des détails sur les événements survenus à Kinshasa. « Des individus non identifiés ont pénétré dans le mausolée, brisé des vitres, et tenté de s'introduire pour dérober les reliques de notre aïeul. Heureusement, les forces de sécurité ont rapidement maîtrisé la situation. Actuellement, des enquêtes sont en cours, et la Fondation Patrice Emery Lumumba ainsi que les autorités fourniront bientôt des informations complémentaires sur les circonstances de cet acte », a-t-il déclaré.

Le mausolée, dédié à la mémoire de Lumumba, a été forcé et le cercueil retrouvé au sol. Cependant, les restes de l'ancien Premier ministre ont été sécurisés. Amory Lumumba, l'un des petits-fils de Patrice Lumumba, a rassuré le public dans un communiqué publié le 18 novembre sur X, précisant que la dent de Patrice Lumumba, restituée par la Belgique en 2022, n'a pas été volée. Cet incident soulève néanmoins des

questions cruciales concernant la gestion et la sécurité de ce lieu de mémoire.

Amory Lumumba a également exprimé son inquiétude quant à la situation des policiers chargés de la protection du mausolée, affirmant qu'ils sont « irrégulièrement rémunérés » et « laissés dans la précarité ». Il a rappelé que ce site devrait être un espace de recueillement et un symbole de la politique de mémoire en RDC, qui accuse un certain retard.

« Il est difficile de déterminer les motivations derrière cet acte ignoble. Il y a certainement une dimension de fétichisation de la dépouille de Patrice Emery Lumumba », a-t-il ajouté. Selon lui, certains considèrent ces restes comme des reliques, ce qui évoque des connotations religieuses et mystiques. Il a également souligné que l'image de Patrice Lumumba en RDC diffère de celle qu'il a à l'échelle africaine et mondiale, rappelant que de nombreux Congolais ont malheureusement combattu ce personnage, pourtant admiré ailleurs.

Le ministère congolais de la Culture et des Arts a condamné cet acte, le qualifiant d'« inacceptable », et promis de prendre des mesures pour sanctionner les responsables. Les défenseurs des droits de l'homme, quant à eux, y voient le reflet d'un « sérieux problème » au niveau des valeurs morales en RDC. Franck Citende, secrétaire exécutif du Réseau national des ONG des droits de l'Homme en RDC (Rhenadoc), a déclaré : « Il est incompréhensible que des individus se permettent de profaner le mausolée d'un personnage de la stature de Patrice Emery Lumumba. Nous soutenons les enquêtes en cours et espérons que les coupables seront

arrêtés, jugés et sanctionnés, afin que cela serve de leçon. »

Ce cas de vandalisme n'est pas isolé. En septembre 2011, la tombe de Thomas Sankara, figure emblématique de la révolution burkinabè, avait également été profanée au cimetière de Dagnöen par une personne souffrant de troubles mentaux. Ces événements soulignent la nécessité d'une protection renforcée des lieux de mémoire et d'une réflexion approfondie sur la manière dont les sociétés honorent et préservent leur histoire.





MONNÉ BOU, LE PÈRE DE LA PEINTURE PAR JET, S'EST ÉTEINT

La Côte d'Ivoire a perdu l'un de ses plus grands artistes contemporains. Monné Bou s'est éteint le dimanche 17 novembre, à l'âge de 80 ans. Reconnu comme un véritable pionnier de l'art, il a marqué de son empreinte de nombreux plasticiens ivoiriens. Ses œuvres, riches en originalité, ont été exposées à travers le monde, notamment à São Paulo, au Nigeria, en France et aux États-Unis.

Né à Anyama Zossonkoï, Monné Bou a d'abord fréquenté l'École normale d'Abidjan avant de se spécialiser en Beaux-Arts, d'abord à Abidjan puis à Marseille. Il a débuté sa carrière artistique en 1973, développant une technique unique et innovante : la peinture par jet. Contrairement à la plupart des artistes, Monné Bou ne réalisait pas d'esquisses préliminaires. Debout, à distance de sa toile, il projetait la peinture sans jamais la toucher. Chaque éclaboussure formée par ses jets donnait naissance à des pointillés, composant des portraits vibrants de femmes, d'enfants ou des scènes de vie. Lors d'une exposition célébrant ses 50 ans de carrière, en mars dernier, l'artiste a partagé la dimension spirituelle de son art. « La peinture par jet, je l'ai conçue à l'université de Luminy, à Marseille. Mon professeur, Jacques Busse, était émerveillé et m'a dit : "C'est incroyable, c'est mystérieux !" »

J'utilisais de l'encre de Chine, en restant à distance pour mes croquis. En Afrique, lorsque les esprits sont malveillants, on mélange le kaolin et on asperge. Nous ne créons pas d'images, mais nous aspergeons pour chasser les mauvais esprits », expliquait-il avec passion.

Cette technique novatrice a profondément influencé ses élèves, dont de jeunes artistes ivoiriens tels que Zopapi et Isidore Koffi, qui se revendique comme un « tachiste ».

Affaibli par la maladie, Monné Bou s'était retiré dans son atelier, situé dans le département d'Adiaké, au sud-est de la Côte d'Ivoire, où il continuait à peindre jusqu'à son dernier souffle. Sa contribution à l'art contemporain ivoirien et son héritage artistique demeureront gravés dans les mémoires, continuant d'inspirer les générations futures.



CÔTE D'IVOIRE

ROSELINE LAYO REMPORTE LE PRIMUD D'OR 2024 ET REÇOIT 20 MILLIONS DE FRANCS CFA

L'artiste Roseline Layo a été sacrée PRIMUD d'Or 2024 lors de la prestigieuse cérémonie des Prix Internationaux des Musiques Urbaines (PRIMUD), qui s'est tenue dans la nuit du 10 au 11 novembre 2024 au Parc des Expositions d'Abidjan.

Ce prix, qu'elle reçoit après seulement deux ans de carrière, succède à celui remporté par Didi B en 2023. En plus de cette distinction, Roseline Layo a été gratifiée d'une somme

de 20 millions de francs CFA. Très émue, la chanteuse a exprimé sa gratitude en rendant gloire à Dieu.

« Mon sacre démontre que Dieu existe vraiment. Je remercie toute mon équipe et tous les Ivoiriens qui m'ont adoptée et fait de mes titres des tubes »

a-t-elle déclaré

Ce couronnement semble également être en écho à son dernier single, intitulé « En haut », perçu comme une prémonition de son ascension fulgurante dans l'industrie musicale.

Roseline Layo a également donné rendez-vous à ses fans le 26 décembre prochain pour un grand concert, promettant un moment inoubliable à ses admirateurs.



UNE 9^e ÉDITION RICHE EN DISTINCTIONS

Organisée par le célèbre producteur Molare, cette 9^e édition des PRIMUD a une fois de plus célébré la diversité et le talent de la scène musicale ivoirienne et africaine. Voici les principaux lauréats de la soirée :

Roseline Layo : PRIMUD d'Or, elle s'impose comme la reine incontestée de la musique urbaine.

Didi B : Le rappeur conserve son titre de Meilleur artiste francophone.

Ayane : Remporte le prix de la Meilleure artiste variété.

Prissy la Dégameuse : Lauréate du prix de la Meilleure humoriste.

Dydy Yeman : Le roi du coupé-décalé est à nouveau récompensé.

Les Leaders : Le groupe remporte le prix du Meilleur groupe zouglou de l'année.

TAM SIR : Couronné pour le Meilleur hit de l'année avec « Le coup du marteau ».

Himra : Remporte le prix du Meilleur artiste rap ivoirien.

DRE-A : Considérée comme une étoile montante, elle s'affirme sur la scène du rap.

Dj Manadja Confirmé : Lauréat du prix de la New style music.

MILO : Récompensé pour son talent en musique gospel.

TAM SIR et la TEAM PAIYA : Lauréats du prix du Meilleur feat urbain.

Vitale : Sacrée Meilleure femme des arts pour sa contribution au coupé-décalé.



Cette soirée a une fois de plus mis en lumière l'excellence artistique de la Côte d'Ivoire et l'impact croissant de ses talents sur la scène musicale africaine.



DÉCÈS DE QUINCY JONES : UNE VAGUE D'HOMMAGES DES ARTISTES AFRICAINS À UN GÉANT DE LA MUSIQUE

Quincy Jones, virtuose de la musique mondiale, s'est éteint le 3 novembre 2024, à l'âge de 91 ans. Sa disparition a déclenché une vague d'hommages émouvants, notamment de la part d'artistes africains qui voient en lui un véritable « grand baobab de la musique ».

Richard Bona, célèbre bassiste, a exprimé sa douleur avec ces mots : « Notre père, pote, maestro, ami, mentor vient de nous quitter. Une journée difficile. » Ces paroles traduisent l'immense influence que Quincy Jones a exercée sur la musique contemporaine et sur ses liens profonds avec le continent africain.

UN HÉRITAGE UNIVERSEL ET UNE EMPREINTE AFRICAINE

Musicien, arrangeur et producteur de génie, Quincy Jones avait le don rare de transformer en or tout ce qu'il touchait. Son empreinte dans l'histoire de la musique est indélébile. Parmi ses œuvres emblématiques, on retrouve le célèbre titre « Wanna Be Startin' Somethin' » de Michael Jackson, inspiré du gimmick de « Soul Makossa » de Manu Dibango. Bien que ce rapprochement ait suscité une controverse résolue par un accord financier, il témoigne de l'impact de Quincy sur la scène musicale mondiale.

De nombreux artistes africains ont salué son héritage. Le claviériste malien Cheick Tidiane Seck a déclaré : « Aucun mot ne peut définir Quincy Jones, ce grand baobab de la

musique universelle. Je prie pour le repos éternel de son âme. » En 1985, Quincy Jones a également marqué l'histoire avec « We Are The World », un hymne caritatif rassemblant des artistes pour lutter contre la famine en Éthiopie, témoignant de son engagement humanitaire.

En 2017, lors d'une rencontre mémorable avec Kendrick Lamar, Quincy Jones avait partagé sa sagesse en établissant un lien entre les origines du hip-hop et les traditions africaines. Il avait évoqué les Imbongis, ces poètes sud-africains qui racontent la vie quotidienne, illustrant ainsi son profond respect pour les racines culturelles africaines.

UNE CONNEXION INTIME AVEC L'AFRIQUE

Angélique Kidjo, diva béninoise, a partagé une photo où elle danse avec Quincy Jones, accompagnée de ce témoignage touchant : « Tu es l'un des premiers musiciens à avoir montré la beauté de la vraie musique africaine. » En 2010, Quincy Jones avait exploré ses propres origines à travers un test génétique qui révélait son ascendance africaine, le rattachant à l'ethnie Tikar, originaire du centre du Cameroun.



UN HÉRITAGE IMMORTEL



Quincy Jones laisse derrière lui un héritage inestimable, une source d'inspiration pour des générations d'artistes. Sa carrière exceptionnelle et son influence culturelle continueront de résonner à travers les époques, rappelant au monde l'importance de l'unité, de la créativité et de l'exploration des racines culturelles.

Sa contribution à l'art et à la musique mondiale restera gravée dans les mémoires comme l'exemple d'un pont entre les cultures et les générations. Quincy Jones, ce géant de la musique, restera à jamais une étoile qui brille dans le firmament artistique.

ÇA A FAIT L'ACTUALITÉ



Côte d'Ivoire

Décès de l'humoriste
Marcel Dan et de l'acteur
Stéphane Zabavy



Côte d'Ivoire

Dibi B vs Himra -
Grande effervescence
autour du Rap Ivoire



Sénégal

Commémoration du
massacre de Thiaroye



Sakafo

Sakafo



Visitez notre site internet
www.sakafo.cooking

Sakafo, qui signifie "**repas**" en **malagasy**, est la thématique de **Mian Media** consacrée à la **gastronomie**, l'agriculture, le **tourisme** et leurs principaux acteurs.

À travers **Sakafo**, nous explorons l'essence des saveurs africaines, des plats traditionnels aux créations modernes, en mettant en avant les **chefs**, les **artisans** et les **producteurs** qui donnent vie à la richesse culinaire du continent. Cette rubrique se veut également une célébration des liens entre la terre et la table, valorisant les pratiques agricoles, les terroirs, et les expériences gastronomiques qui font de l'Afrique un pôle de diversité et d'innovation culinaire. Sakafo est une invitation à voyager à travers les goûts, les arômes, et les histoires qui font vibrer la culture alimentaire africaine, tout en soulignant son impact sur le **tourisme** et le développement durable.



+10 000
Abonnés



+700
Abonnés



RICHESSSE DES GASTRONOMIES AFRICAINES : UN ATOUT TOURISTIQUE ENCORE SOUS-EXPLOITÉ

L'Afrique, continent aux mille et une facettes, regorge de trésors culturels et naturels. Parmi ces richesses, la gastronomie occupe une place de choix, témoignant de la diversité des traditions, des ingrédients et des savoir-faire culinaires. Pourtant, malgré son potentiel indéniable, la gastronomie africaine reste un atout touristique encore largement sous-exploité.



RICHESSSE DES GASTRONOMIES AFRICAINES : UN ATOUT TOURISTIQUE ENCORE SOUS-EXPLOITÉ

UNE DIVERSITÉ CULINAIRE INÉGALÉE

L'Afrique est un véritable kaléidoscope de saveurs et de plats. Chaque région, chaque pays, et même chaque communauté possède ses spécialités, qui racontent une histoire, une culture et un mode de vie. Des plats emblématiques comme le jollof rice en Afrique de l'Ouest, le bobotie en Afrique du Sud, le tajine au Maroc ou encore l'injera en Éthiopie illustrent cette richesse. Les ingrédients locaux, souvent issus de l'agriculture traditionnelle, apportent une fraîcheur et une authenticité qui séduisent les palais les plus exigeants.

UN POTENTIEL TOURISTIQUE À VALORISER

La gastronomie est un puissant vecteur d'attractivité touristique. Dans de nombreuses destinations à travers le monde, les expériences culinaires sont devenues des éléments clés de l'offre touristique. En Afrique, cependant, cette dimension reste peu développée. Les visiteurs, souvent attirés par les paysages, la faune ou la culture, passent souvent à côté de l'expérience gastronomique unique que le continent peut offrir.

Des initiatives comme les festivals culinaires, les cours de cuisine, les visites de marchés locaux ou encore les circuits gastronomiques représentent autant d'opportunités pour enrichir l'expérience des visiteurs. En intégrant la gastronomie dans les offres touristiques, les pays africains pourraient non seulement attirer davantage de touristes, mais aussi promouvoir leurs produits locaux, tout en soutenant les agriculteurs et les artisans.



LES DÉFIS À RELEVER

Malgré son potentiel, la gastronomie africaine doit surmonter plusieurs défis. D'une part, elle souffre d'un manque de reconnaissance sur la scène internationale. Les médias et les guides touristiques privilégient souvent des cuisines d'autres continents, reléguant dans l'ombre les talents culinaires africains.

D'autre part, l'infrastructure touristique dans de nombreux pays africains n'est pas toujours adaptée pour offrir des expériences gastronomiques de qualité. Les restaurants, marchés et producteurs locaux manquent parfois de visibilité et de ressources pour se développer.

VERS UNE VALORISATION DE LA GASTRONOMIE AFRICAINE



Pour que la gastronomie africaine devienne un véritable atout touristique, des initiatives ciblées sont nécessaires. Cela pourrait inclure la création de labels de qualité pour les restaurants, le soutien à la formation des chefs ou encore l'organisation de concours culinaires pour mettre en lumière les talents locaux.

Les gouvernements, les organisations touristiques et les acteurs privés doivent collaborer pour élaborer des stratégies de marketing qui mettent en avant la richesse des gastronomies africaines. En intégrant la gastronomie dans les circuits touristiques, en organisant des événements culinaires et en soutenant les producteurs locaux, l'Afrique peut transformer sa cuisine en un levier de développement économique et culturel.

UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR

La richesse des gastronomies africaines est un trésor encore mal exploité dans le secteur touristique. En valorisant ses traditions culinaires, le continent dispose d'une opportunité unique pour se démarquer sur la scène mondiale et attirer un public avide de découvertes authentiques. En unissant les efforts des acteurs du tourisme, des chefs et des producteurs, l'Afrique peut faire de sa gastronomie un atout incontournable, contribuant ainsi à son rayonnement culturel et économique.





AGRICULTURE ET CLIMAT : L'ONU ALERTE SUR LE FINANCEMENT DES PETITS AGRICULTEURS

A lors que le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a récemment publié son rapport annuel sur l'adaptation au changement climatique, le Fonds international de développement agricole (FIDA), une autre agence de l'ONU, tire la sonnette d'alarme concernant le manque criant de financements destinés aux petits agriculteurs. Ces derniers ne reçoivent actuellement qu'une infime part — seulement 0,8 % — des financements climatiques mondiaux. Ce constat préoccupant intervient à quelques jours de l'ouverture de la COP29 en Azerbaïdjan.

Avec plus de 500 millions de petites exploitations agricoles à travers le monde, soutenant la subsistance d'environ 3 milliards de personnes, le FIDA souligne l'urgence d'un soutien accru. En effet, face à la hausse des températures et à l'intensification des sécheresses et des inondations, les petits agriculteurs se retrouvent en première ligne. Ces phénomènes climatiques extrêmes impactent gravement leurs cultures, mettant en péril la sécurité alimentaire mondiale.

UNE CRISE PARTICULIÈREMENT AIGUË EN AFRIQUE

La situation est encore plus critique en Afrique, où les petites exploitations agricoles assurent environ 70 % de la production alimentaire. Les récents événements climatiques illustrent cette vulnérabilité :

- En Afrique australe, une sécheresse sévère a entraîné un effondrement des récoltes de maïs cette année.
- Au Ghana, la production de cacao a chuté de moitié en raison d'un déficit de précipitations. Ces exemples mettent en lumière l'impact dévastateur du changement climatique sur les moyens de subsistance des agriculteurs et les économies locales.

UN APPEL À L'ACTION URGENTE

Le FIDA appelle les décideurs à agir rapidement pour rediriger les financements climatiques vers les petits agriculteurs. Un tel soutien est essentiel pour renforcer leur résilience face aux défis climatiques, garantir la sécurité alimentaire mondiale et soutenir les communautés les plus vulnérables.

Alors que la COP29 s'apprête à débiter, les experts espèrent que cette question cruciale occupera une place centrale dans les discussions, marquant un tournant vers une prise en compte réelle des besoins des petits agriculteurs dans les politiques climatiques globales.





PRODUCTION PORCINE EN AFRIQUE : UN GAGE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU CONTINENT

L'élevage du porc en Afrique représente une opportunité économique considérable, tant pour les agriculteurs que pour les entrepreneurs. Avec une demande croissante de viande porcine et une population en expansion, le secteur porcin est en pleine croissance et offre de nombreuses perspectives.

DEMANDE CROISSANTE DE VIANDE PORCINE

La consommation de viande porcine est en augmentation sur le continent, en particulier dans les pays où l'élevage du porc est déjà bien établi. Les consommateurs recherchent des sources de protéines abordables et nutritives, et le porc répond parfaitement à cette demande.



CONDITIONS CLIMATIQUES FAVORABLES

De nombreuses régions d'Afrique bénéficient de conditions climatiques propices à l'élevage porcin. Les températures modérées et la disponibilité de terres agricoles permettent aux éleveurs de développer des exploitations durables. De plus, l'élevage en plein air est souvent possible, ce qui peut améliorer le bien-être animal et la qualité de la viande.

ACCÈS AUX MARCHÉS LOCAUX ET INTERNATIONAUX

Avec l'urbanisation croissante, les marchés locaux pour la viande de porc se développent rapidement. Les éleveurs peuvent tirer parti de cette tendance en établissant des relations avec des bouchers, des supermarchés et des restaurants. De plus, certains pays africains commencent à explorer les opportunités d'exportation, ce qui pourrait ouvrir de nouveaux marchés pour la viande porcine.

CRÉATION D'EMPLOIS ET DÉVELOPPEMENT RURAL

L'élevage du porc joue également un rôle crucial dans la création d'emplois, tant directs qu'indirects. Les exploitations porcines nécessitent des travailleurs pour s'occuper des animaux, gérer les opérations et commercialiser les produits. Cela contribue à réduire le chômage dans les zones rurales et à améliorer les conditions de vie des communautés. En Côte d'Ivoire, par exemple, selon le ministère en charge des ressources animales, le pays compte au moins 700 000 têtes de porcs et génère un chiffre d'affaires de plus de 100 milliards de FCFA. De plus, la filière porcine, en matière d'emplois directs et indirects, occupe en moyenne 50 000 personnes.



INNOVATION ET TECHNOLOGIES MODERNES

L'introduction de technologies modernes dans l'élevage porcin, telles que l'alimentation améliorée, la génétique avancée et les systèmes de gestion numérique, peut augmenter la productivité et la rentabilité des exploitations. Les agriculteurs qui adoptent ces innovations peuvent bénéficier d'une meilleure santé animale et d'une production plus efficace.

SOUTIEN GOUVERNEMENTAL ET INITIATIVES

De nombreux gouvernements africains reconnaissent l'importance de l'élevage porcin pour le développement économique et mettent en place des politiques de soutien. Cela inclut des subventions, des formations pour les éleveurs et des programmes de sensibilisation pour promouvoir les pratiques d'élevage durables.



Hamanié, qui signifie "quelles sont les nouvelles ?" dans plusieurs langues Akan, est la thématique de Mian Media axée sur l'actualité économique et politique africaine. Avec Hamanié, nous visons à offrir une couverture approfondie des événements qui façonnent l'Afrique aujourd'hui, en mettant en lumière les enjeux, les décisions, et les acteurs qui influencent l'avenir du continent. À travers des analyses, des interviews, et des reportages exclusifs, cette rubrique fournit des informations claires et précises sur les gouvernements, les élections, les politiques publiques, les relations internationales et les grandes tendances économiques et sociétales. Hamanié est une invitation à rester informé, et à participer aux discussions qui façonnent l'avenir de l'Afrique.

Hamanié

c'est aussi un hebdomadaire numérique.



Visitez notre site internet
www.hamanie.news



+35 000
Abonnés



+1 200
Abonnés



+1 000
Abonnés

A portrait of Roland Kouakou, a young Black man with short, dark, curly hair and a light beard. He is looking slightly to his right with a thoughtful expression. He is wearing a dark blue zip-up jacket. The background is a blurred outdoor setting with warm, golden light.

Roland Kouakou

Communicant et analyste politique - Éditorialiste

Roland Kouakou est communicant et analyste politique. Diplômé de Sciences Po Strasbourg avec un master en sciences politiques, ainsi que de l'Université Paris Dauphine en affaires internationales. En poste dans le secteur de l'audiovisuel international, Il porte un intérêt particulier aux affaires politiques, tant sur le plan national qu'international.



Côte d'Ivoire : l'urgence d'une alternance politique pacifique

En octobre 2025, la Côte d'Ivoire fera face à un enjeu majeur : réussir, pour la première fois de son histoire, une alternance politique pacifique. Ce défi n'est pas une simple formalité électorale, mais une révolution démocratique attendue par tout un peuple. Car s'il y a bien une chose que les Ivoiriens peuvent envier à leurs voisins sénégalais – au-delà de leurs récents succès footballistiques – c'est cette capacité à changer de leaders sans violence ni chaos.

Il faut le dire sans détour : depuis l'indépendance, la Côte d'Ivoire n'a jamais connu de passation de pouvoir pacifique. Un paradoxe cruel pour le pays d'Houphouët-Boigny, ce chanfre de la paix qui a même donné son nom à un prix de l'UNESCO pour récompenser ceux qui œuvrent dans ce sens. En réalité, la Côte d'Ivoire traîne un passif lourd. De la prise de pouvoir en catimini d'Henri Konan Bédié à la transition sanglante de 2011, en passant par la tentative avortée de Robert Guéi ou l'arrivée tourmentée de Laurent Gbagbo, chaque changement de régime a été marqué par des tensions, des crises, et parfois des bains de sang.

Pendant ce temps, au Sénégal, les velléités antidémocratiques de Macky Sall viennent d'être balayées par la mobilisation citoyenne et la fermeté d'une tradition démocratique solidement ancrée. Là-bas, on ne tolère pas les dérives. Ici, en Côte d'Ivoire, l'heure est venue de briser ce cercle vicieux.

Pour réussir, il faudra un sursaut collectif. Mais les signaux actuels sont inquiétants. La classe politique reste figée dans ses vieux réflexes. Alassane Ouattara tarde à préparer sa succession, Laurent Gbagbo rêve d'un retour façon Trump, et le PDCI peine à fédérer autour de son nouveau visage. Quant à l'émergence d'un outsider à la Macron, elle semble presque impossible dans un paysage verrouillé.

Et la jeunesse, dans tout cela ? Contrairement au Sénégal, où elle a joué un rôle crucial, la jeunesse ivoirienne reste à l'écart. Trop peu inscrits sur les listes électorales, les jeunes ne sont pas encore cette force politique capable d'imposer le changement. Leur participation, pourtant essentielle, reste marginale.

Le temps presse. Il appartient aux leaders politiques, mais aussi aux citoyens, de se mobiliser pour que cette élection soit une exception dans l'histoire ivoirienne : un moment de transition apaisée, sans violences ni crises. Le défi est immense, mais il en va de l'avenir démocratique de notre pays.

Alors, 2025 sera-t-elle l'année où la Côte d'Ivoire prouvera au monde qu'elle peut tourner la page des alternances conflictuelles ? Je le souhaite, mais force est de constater que les conditions actuelles laissent planer un sérieux doute.

LÉGISLATIVES DU 17 NOVEMBRE AU SÉNÉGAL : LE PASTEF REMPORTE 130 SIÈGES SUR 165, LA COALITION DE MACKY SALL N'EN DÉCROCHE QUE 16



Les résultats officiels des élections législatives du 17 novembre viennent d'être annoncés par la Commission nationale de recensement des votes, confirmant ainsi le raz-de-marée du Pastef. Le parti dirigé par Ousmane Sonko a réussi à s'emparer de 130 sièges sur les 165 que compte le Parlement, dépassant largement la majorité qualifiée des 3/5 qu'il espérait obtenir. Avec cette victoire, le Pastef contrôle désormais 78 % de l'Assemblée nationale, ayant remporté la majorité dans 40 des 46 départements du pays et 7 des 8 circonscriptions de la diaspora.

Cette performance est sans précédent au Sénégal depuis 1988, date à laquelle le Parti socialiste d'Abdou Diouf avait également connu un tel succès. Pour la première fois depuis longtemps, un parti a choisi de se présenter seul aux élections, sans s'associer à une coalition, comme l'a fait le Pastef.

En réaction à cette victoire écrasante, la coalition Takku Wallu, dirigée par l'ancien président Macky Sall, se retrouve réduite à la première force d'opposition avec seulement 16 sièges, un chiffre bien en deçà des 83 sièges qu'elle détenait dans la législature précédente. L'ancien Premier ministre Amadou Ba, qui a évolué d'un rôle de dauphin à celui d'opposant, a obtenu 7 sièges et un département, tandis que la coalition du maire de Dakar, Barthélémy Dias, n'a réussi à décrocher que 3 sièges.

Dès dimanche soir, les principaux candidats de l'opposition ont reconnu la victoire indiscutable du Pastef. Toutefois, les partis ont un délai de 48 heures pour contester les

résultats. Parmi les 41 formations politiques candidates, certaines étaient présentes lors de la proclamation des résultats.

Du côté de la coalition d'Amadou Ba, on exprime fierté et sérénité. « La volonté populaire s'est clairement exprimée », a déclaré Jamm ak Njarin, représentante de cette coalition.

Le Pastef, pour sa part, se réjouit de l'« adhésion massive du peuple », avec un taux de participation avoisinant les 50 %. Un représentant du parti a promis que la nouvelle Assemblée se mettrait rapidement au travail, dès que les résultats définitifs seraient validés par le Conseil constitutionnel, ce qui pourrait intervenir dans un délai de cinq jours, à condition qu'aucune contestation ne soit formulée.

Cette élection marque un tournant significatif dans le paysage politique sénégalais, avec des implications profondes pour l'avenir du pays.



LE GÉNÉRAL ABDOULAYE MAÏGA NOMMÉ PREMIER MINISTRE, LA MILITARISATION DU POUVOIR DE PLUS EN PLUS CROISSANTE

Le général Abdoulaye Maïga a été désigné comme le nouveau Premier ministre de transition du Mali, tout en conservant son rôle à la tête de l'Administration territoriale, qu'il occupait déjà dans le précédent gouvernement. Sa nomination a eu lieu, jeudi 21 novembre à la mi-journée, et la composition de son cabinet a été rapidement dévoilée dans l'après-midi.

Les changements au sein du gouvernement sont minimes : le général Sadio Camara demeure à la Défense, le général Ismaël Wagué continue de superviser la Réconciliation, Abdoulaye Diop est confirmé aux Affaires étrangères, et Alousseini Sanou reste à l'Économie. L'arrivée du général Abdoulaye Maïga à la Primature est la principale nouveauté de cette réorganisation. Bien qu'il soit un nouveau visage à ce poste, il a déjà une expérience significative, ayant assuré l'intérim lorsque Choguel Maïga, l'ancien Premier ministre, a rencontré des problèmes de santé. Avant sa nomination, Abdoulaye Maïga était ministre de l'Administration territoriale et porte-parole du gouvernement. Bien qu'il ne fasse pas partie des cinq militaires ayant orchestré le coup d'État d'août 2020, il a su gagner la confiance des dirigeants militaires et s'imposer comme un pilier du régime de transition. En octobre, il

a été promu au rang de général, en même temps qu'Assimi Goïta et d'autres militaires impliqués dans le coup d'État.

Depuis plus de quatre ans, les Maliens ont appris à reconnaître son style martial et ses « phrases chocs », souvent répétées pour marquer les esprits. Récemment, il a même utilisé l'expression « à bon entendeur, tant pis » lors d'une intervention à la tribune des Nations unies, où il a critiqué l'Algérie. En tant que ministre de l'Administration territoriale, Abdoulaye Maïga a été un interlocuteur clé pour les partis politiques et a supervisé les processus électoraux.

Alors que des élections, notamment présidentielles, semblent se profiler à l'horizon, certains acteurs politiques craignent que cette nouvelle phase ne retarde encore le retour à l'ordre constitutionnel.



CHOGUEL MAÏGA : UN PRÉDÉCESSEUR TOUJOURS ACTIF

Quant à Choguel Maïga, son prédécesseur, il semble déterminé à rester une figure influente sur la scène politique malienne. Peu après son limogeage, il a publié un message sur les réseaux sociaux pour répondre aux accusations de « trahison » formulées par les partisans de la junte. Sa défense prend des allures d'offensive, alors qu'il se justifie d'avoir servi le régime pendant trois ans et demi par « patience » et pour « faire avancer les choses dans le bon sens ». Il dénonce une prétendue « mission de déstabilisation » orchestrée par d'anciens alliés de son mouvement, le M5-RFP, ainsi que par certaines institutions de la transition.

Choguel Maïga accuse directement le général Abdoulaye Maïga d'avoir « clandestinement » créé une centaine de nouveaux partis politiques à son insu, des formations qu'il qualifie de « véritables ennemis de la transition » et d'« agents doubles » cherchant à exiger sa démission. Sa réaction immédiate et virulente laisse entendre qu'il n'a pas l'intention de se retirer discrètement de la scène politique. Les militaires au pouvoir lui permettront-ils de continuer à s'exprimer librement ? Actuellement, plus d'une dizaine d'opposants politiques et figures de la société civile sont emprisonnés pour des raisons similaires.

RÉACTIONS POLARISÉES À LA NOMINATION DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE

La nomination du général Abdoulaye Maïga a suscité des réactions contrastées au sein de l'opinion publique malienne. Nouhoum Sarr, président du Front africain pour le développement (FAD) et membre du Conseil national de transition (CNT), décrit le nouveau Premier ministre comme « intelligent, sérieux et courtois », affirmant qu'il est bien informé des enjeux actuels. Selon lui, Abdoulaye Maïga est ouvert au dialogue et capable de rassembler les différents acteurs politiques

pour le bien du pays.

À l'opposé, Choguel Maïga continue de critiquer les militaires au pouvoir, tentant de se positionner en opposant après avoir servi le régime pendant trois ans. Nouhoum Sarr ne lui accorde pas de crédit, le qualifiant de « pas sérieux » et l'accusant de vouloir se distancier de son bilan.

UNE MILITARISATION CROISSANTE DU POUVOIR

Housseini Amion Guindo, ancien ministre et président du parti Codem (Convergence pour le développement du Mali), voit d'un mauvais œil cette nomination. Il rappelle que Choguel Maïga a été choisi par une partie de l'armée qui a orchestré le coup d'État de 2020, et que son remplacement par le général Abdoulaye Maïga marque une militarisation accrue du pouvoir. Guindo appelle à un retour à l'ordre constitutionnel et à des élections transparentes, sans la participation des militaires au pouvoir.

Les promesses des autorités en place, qui évoquent depuis plus de quatre ans l'organisation d'élections, sont désormais remises en question. Alors que certains acteurs politiques espéraient un retour imminent à la démocratie, l'agenda du nouveau gouvernement soulève des interrogations. Les enjeux de sécurité, d'électricité et de coût de la vie demeurent cruciaux, tout comme la question de la candidature d'Assimi Goïta et d'autres militaires aux futures élections, ainsi que la crédibilité des scrutins à venir. Cette nouvelle étape de la transition malienne s'annonce donc pleine d'incertitudes.



NIGER



ACCORD DU FMI AVEC LA JUNTE MILITAIRE POUR UN DÉCAISSEMENT DE 43 MILLIONS DE DOLLARS



Le 11 novembre, une délégation du Fonds monétaire international (FMI) a conclu un accord avec la junte militaire au pouvoir au Niger, marquant une étape significative pour l'économie du pays. Cet accord, salué pour les performances économiques actuelles du Niger, prévoit un décaissement de 43 millions de dollars, représentant un levier financier crucial pour le pays.

Cette somme provient des Droits de tirage spéciaux (DTS) alloués aux pays africains durant la pandémie de COVID-19. Elle est répartie en deux volets : 17 millions de dollars destinés à stabiliser l'économie nigérienne en soutenant les finances publiques et 26 millions de dollars dédiés au financement des efforts du pays face aux défis climatiques.

Le FMI souligne que cet accord a été facilité par la croissance économique « impressionnante » du Niger, dont le produit intérieur brut (PIB) devrait augmenter de 8,8 % cette année. Trois facteurs principaux expliquent cette performance : la transformation du Niger en pays exportateur de pétrole prévue pour 2024, une saison agricole favorable malgré des inondations et la levée des sanctions de la CEDEAO, imposées après le coup d'État militaire contre le régime de Mohamed Bazoum survenu le 26 juillet 2023.

L'institution financière exprime également sa confiance dans l'économie nigérienne, prévoyant un taux de croissance de 7,9 % pour 2025, accompagné d'une diminution de l'inflation. Cependant, des préoccupations subsistent concernant les tensions sécuritaires et financières, qui pourraient compromettre ces prévisions et rendre la situation particulièrement fragile.

En outre, le FMI a souligné la nécessité d'améliorer la transparence budgétaire de l'État. Bien que des progrès aient été réalisés dans la lutte contre la corruption, l'institution appelle à un renforcement de ces efforts pour garantir une gestion financière plus rigoureuse et responsable.

Cet accord représente donc une opportunité majeure pour le Niger de renforcer sa stabilité économique tout en relevant les défis importants liés à la gouvernance, à la sécurité et aux impacts climatiques.

A portrait of a man with short dark hair, wearing glasses, a light blue shirt, and a blue striped tie. He is smiling slightly and looking towards the camera. The background is a plain, light-colored wall.

Arnaud Gohi

Éditorialiste

**AFRIQUE FRANCOPHONE :
CRISE DE LA LIBERTÉ OU LIBERTÉ DE CRISE ?**

Coups d'État au Mali, renversement de régime au pays des hommes intègres, régime militaire en Guinée, élections délicates et putsch au Gabon suivi d'un autre renversement de régime : l'Afrique francophone est en ébullition.

Depuis les indépendances, l'Afrique a connu plus de 200 coups d'État. Le Burkina Faso, par exemple, a été dirigé pendant 50 ans par des militaires (venus au pouvoir par coup d'État ou par élection), contre seulement 14 ans par des civils. Ces dernières années, les renversements soudains de régimes semblent s'accélérer. L'accession au pouvoir du PASTEF au Sénégal, parti prônant une rupture, témoigne également de l'émergence d'un vent de changement. En médecine, les symptômes sont les signes visibles d'un malaise, d'une anomalie ou d'une pathologie. En politique, les événements mentionnés plus haut semblent être les manifestations visibles d'un malaise plus profond.

Quel est ce malaise, et comment mettre l'Afrique sur les rails de la stabilité ?

UNE CRISE DE LA DÉMOCRATIE

Quand on évoque la démocratie, on la réduit souvent à une définition simpliste : « le pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Pourtant, la démocratie va bien au-delà. Elle repose sur des éléments indispensables tels que :

- la séparation des pouvoirs,
- l'organisation d'élections libres,
- le pluralisme politique,
- le suffrage universel,
- l'État de droit,
- et le respect des droits humains.

Cependant, sur la plupart de ces points, l'Afrique francophone peine à émerger. Le vent démocratique des années 1990, insufflé par la chute du bloc de l'Est, n'a pas suffi à déraciner les maux structurels qui gangrènent la démocratie africaine. Aucun État africain francophone ne figure aujourd'hui dans le top 50 de l'indice mondial de démocratie. Freedom House parle même d'un « déclin dramatique » de la démocratie à l'échelle mondiale.

En Afrique francophone, cette crise démocratique est quasi permanente. La confusion des pouvoirs, le musellement des oppositions, le non-respect des droits humains, et une justice souvent soumise aux dirigeants sont les symptômes d'un système défaillant.

Les élections, qui devraient être une bouffée d'oxygène pour les peuples, sont elles-mêmes problématiques. À tort, mais souvent à raison, les citoyens perdent confiance en des systèmes électoraux perçus comme biaisés pour servir les ambitions des dirigeants en place. Les espoirs de changement se heurtent alors à des institutions verrouillées, poussant certains à considérer les coups d'État comme une solution pour renverser des régimes impopulaires.

UNE SOIF DE LIBERTÉ

Le désir de liberté est palpable en Afrique francophone. Les populations veulent rompre avec le franc CFA, se libérer des vestiges coloniaux et faire entendre leur voix. Ce désir se nourrit des discours souverainistes qui, par réelle conviction ou opportunisme, sont souvent adoptés par les régimes militaires. Cette quête de liberté est particulièrement forte chez les jeunes Africains, qui aspirent à une indépendance véritable. Paradoxalement, certains acceptent même des restrictions temporaires de leurs libertés sous des régimes militaires, espérant que ces sacrifices conduiront à une émancipation durable. Ils considèrent cette phase comme une étape nécessaire, un passage par le feu pour purifier les institutions et bâtir un avenir meilleur.



DES RÉFORMES NÉCESSAIRES

Pour panser les plaies et engager la guérison de l'Afrique, plusieurs réformes doivent être envisagées :

- 1. Reformier les systèmes politiques** : Les régimes présidentielistes ont montré leurs limites. Il faudrait explorer d'autres formes de gouvernance, comme les régimes parlementaires, qui semblent mieux promouvoir la participation politique, la liberté et la stabilité. Des exemples comme le Botswana, l'île Maurice ou encore l'Afrique du Sud montrent qu'un régime parlementaire peut être un facteur de succès démocratique.
- 2. Introduire des mécanismes constitutionnels de contestation** : Si l'élection est le seul moyen de changer un régime impopulaire, et que ce processus est discrédité, les coups d'État resteront un recours privilégié. Il est donc crucial de permettre des mécanismes constitutionnels crédibles pour contester et mettre fin à un régime.
- 3. Décomplexer les débats sur les sujets d'intérêt national** : La monnaie, la coopération régionale, et les institutions comme la CEDEAO ne doivent plus être des sujets réservés aux élites. Ces enjeux doivent refléter les aspirations des citoyens et être débattus publiquement pour inspirer des politiques publiques inclusives.
- 4. Moderniser et sécuriser les processus électoraux grâce à la technologie** : L'informatisation de l'état civil et la numérisation des processus électoraux permettraient de garantir des élections transparentes, rapides et fiables. Cela mettrait fin aux difficultés liées à l'enrôlement des électeurs, tout en réduisant les coûts exorbitants des élections actuelles.

L'AFRIQUE, UNE TERRE DE LIBERTÉ

L'Afrique n'est pas maudite. Elle fait face à des défis qui ne demandent qu'à être relevés. Le point de départ demeure la liberté : elle libère les idées, les énergies et les dynamiques nécessaires pour impulser le progrès. Une société qui respecte les opinions divergentes et tolère les différences construit un avenir meilleur.

L'Afrique est une terre de liberté, et ses figures les plus emblématiques sont celles qui se sont battues pour l'indépendance et la dignité de leurs peuples. Aujourd'hui encore, cette quête de liberté peut devenir le socle d'une renaissance politique et sociale.



BRÈVES



Sénégal

Ousmane Sonko renonce à son poste de député pour rester Premier Ministre



Côte d'Ivoire

Industrie pétrolière : Sonatrach, le géant algérien et Petroci Holding envisagent une coopération énergétique durable sur le continent



Namibie

Netumbo Nandi-Ndaitwah, première femme élue Présidente du pays



Tchad

Le gouvernement rompt ses accords de défense avec la France



Sénégal

Le Président Bassirou Diomaye Faye demande le retrait des bases militaires françaises



Grand Format

RICHMOND KOFFI
"RICHKOFF"

"RICHKOFF : QUAND L'ART DU PARFUM RENCONTRE L'ÂME DE L'AFRIQUE"

Nous avons le plaisir aujourd'hui d'accueillir Richmond Koffi, expert en marketing olfactif, créateur parfumeur et fondateur de la maison **RICHKOFF**. Spécialisé dans la création d'identités olfactives, Richmond a su allier tradition et innovation dans un domaine artistique spécifique. Formé à Grasse, haut-lieu mondial du parfum, il est aujourd'hui reconnu pour ses créations uniques qui allient les savoir-faire d'ailleurs à l'essence même de l'Afrique. Au cours de cet entretien, il nous livre son parcours, sa passion et la vision qui guide ses créations olfactives.

Bonjour Richmond, et merci pour ce temps d'entretien. On commence par les présentations ?

Bonjour, c'est un plaisir de partager cet entretien avec vous. Je suis Ivoirien, Expert en Marketing olfactif, fondateur de la maison RICHKOFF et Créateur parfumeur formé à Grasse, en France. Richmond KOFFI pour vous parler de ma passion et mon attachement aux parfums.



Pouvez-vous nous raconter comment vous avez découvert votre passion pour la parfumerie et ce qui vous a motivé à poursuivre une formation à Grasse ?

Ma passion pour la parfumerie a commencé dès ma gestation, d'après ce que ma mère racontait. Elle pratiquait elle-même ce métier dans la plus pure tradition, pour parfaire l'hygiène des femmes enceintes. En grandissant en Côte d'Ivoire, j'étais fasciné par les senteurs naturelles des épices et par le parfum de ma mère, "Nuit de jeunesse", ainsi que par les parfums que portaient les aînés revenus de l'étranger, surnommés « Binguistes ». Cette fascination m'a poussé à explorer plus profondément le monde des fragrances, ce qui m'a finalement incité à poursuivre une formation à Grasse, reconnue comme la capitale mondiale du parfum, pour affiner mes compétences et mon savoir-faire.

Quels aspects de votre formation à Grasse ont été les plus influents dans le développement de votre approche unique en parfumerie ?

L'importance des vertus des différentes matières premières naturelles, l'alchimie créée entre le naturel et la chimie, ainsi que l'attention aux détails que j'ai apprises à Grasse ont été essentielles. La formation m'a permis de comprendre les subtilités des matières premières et des techniques de composition. Mais ce qui a vraiment influencé mon approche, c'est l'apprentissage de la création de signatures olfactives uniques, des "logos olfactifs", qui représentent la marque, racontent son histoire et évoquent des émotions.

Vous êtes spécialisé dans la création d'identités olfactives pour des entreprises et des hôtels de luxe. Comment abordez-vous le processus de capture de l'essence d'une marque ou d'un lieu à travers un parfum ?

Le processus commence toujours par une profonde compréhension de l'identité de la marque ou de son emplacement. Je passe du temps à découvrir leur histoire, leurs valeurs et leur public cible. Ensuite, je traduis ces éléments en notes olfactives spécifiques, en utilisant des matières premières qui reflètent l'essence unique de chaque projet. Chaque création est une collaboration étroite pour garantir que le parfum final soit fidèle à l'esprit et aux objectifs de la marque ou du lieu.

“

Chaque parfum doit raconter une histoire authentique et évoquer des émotions profondes.

”



Quels sont les défis techniques et artistiques spécifiques à la création de parfums adaptés au climat tropical et à l'environnement africain ?

Les défis techniques incluent la gestion de la teneur des fragrances dans des climats chauds et humides. Cela nécessite une sélection rigoureuse de matières premières et l'emploi de techniques de formulation spécifiques pour garantir que les parfums restent hypoallergéniques et agréables. Artistiquement, il s'agit de faire ressortir la réminiscence chez le porteur africain tout en répondant aux préférences olfactives locales avec des matières premières qui nous sont propres et identifiables.

Comment décririez-vous votre philosophie en matière de création de parfums ? Y a-t-il des principes que vous considérez comme essentiels à votre travail ?

Ma philosophie repose sur l'authenticité et l'innovation. Chaque parfum doit raconter une histoire authentique et évoquer des émotions profondes. Par exemple, le parfum "Confusion" surprend immédiatement par son intrigue et ne laisse personne indifférent, tandis que "Voyage de l'âme" envoie dès le premier abord dans un pèlerinage avec ses notes orientales et résineuses constituées de myrrhe et d'encens.

Pouvez-vous nous parler de votre première collection de parfums de peau ? Quelles histoires uniques chaque parfum cherche-t-il à raconter ?

Ma première collection est une épopée olfactive élégante composée de quatre eaux de parfum et de deux parfums adaptés au climat chaud et humide. La saga débute avec "Makeda", dont les notes de fleur blanche célèbrent la majesté de la reine de Saba, ouvrant le bal d'une aventure sensorielle. "Exode" invite à l'évasion, évoquant des voyages inexplorés, tandis que "Confusion" mélange subtilement les contrastes, révélant la complexité émotionnelle. "Santal Leather" symbolise une renaissance, un passage du sombre au lumineux, et "Ceinture Noire" distille une force sereine à travers sa profondeur boisée. Le final, "Voyage de l'Âme", couronne ce périple avec l'essence envoûtante du calambac, guidant vers une introspection profonde. Chaque parfum est un chapitre d'une histoire captivante, une quête de découverte et d'éveil.



Dans un marché où les consommateurs sont de plus en plus conscients des ingrédients de leurs produits, comment assurez-vous que vos parfums restent 100% naturels et hypoallergéniques ?

Nous utilisons des matières premières naturelles de la plus haute qualité, et nous travaillons en étroite collaboration avec des fournisseurs qui partagent nos valeurs de durabilité et de pureté. Chaque formule est soigneusement testée pour garantir qu'elle est hypoallergénique et conforme aux normes les plus strictes de l'IFRA.

“

Nous intégrons des ingrédients typiquement africains, comme le gingembre, l'orange amère de Côte d'Ivoire, la vanille de Madagascar, la myrrhe de Somalie ou l'ylang-ylang de la Réunion, pour créer des parfums qui résonnent avec le public local.

”



En quoi la conformité avec les normes de l'IFRA influence-t-elle votre processus créatif ?

Les normes de l'IFRA sont cruciales pour assurer la sécurité des utilisateurs. Elles influencent notre processus créatif en nous obligeant à être innovants dans la sélection des matières premières et dans les techniques de formulation. Cela nous pousse à explorer de nouvelles voies et à trouver des solutions créatives pour respecter ces normes tout en offrant des parfums exceptionnels.

Comment adaptez-vous vos créations pour répondre spécifiquement aux besoins et aux préférences du consommateur africain ?

Il faut rappeler que je suis avant tout ivoirien, né en Côte d'Ivoire et adepte de parfum depuis la naissance. Bien entendu, nous réalisons des études de marché approfondies pour comprendre les préférences olfactives locales. De plus, nous intégrons des ingrédients typiquement africains, comme le gingembre, l'orange amère de Côte d'Ivoire, la vanille de Madagascar, la myrrhe de Somalie ou l'ylang-ylang de la Réunion, pour créer des parfums qui résonnent avec le public local. L'adaptation se fait aussi au niveau de la concentration de sorte à ce qu'il tabasse fort et de la tenue des parfums, pour s'assurer qu'ils restent agréables dans des climats plus chauds.



SES PROJETS POUR LA MAISON RICHKOFF

Quels sont vos projets pour la maison RICHKOFF ? Y a-t-il de nouveaux marchés ou de nouvelles gammes de produits que vous envisagez d'explorer ?

En ce qui concerne les projets de la maison RICHKOFF, nous sommes tout excités à l'idée de former des jeunes africains passionnés de parfums et d'élargir notre présence à l'internationale, tout en consolidant nos racines en Afrique. Nous ne nous arrêtons pas là ! Nous avons également le projet de cultiver notre propre vanille directement sur place. Le climat ici est parfaitement adapté à cette culture, ce qui nous permettra de garantir une qualité exceptionnelle et de pleinement contrôler notre chaîne d'approvisionnement. Cela ouvre la porte à de nouvelles gammes de produits où nous pourrions exploiter toute la richesse de cette épice si prisée, tout en innovant dans nos créations olfactives.



En Afrique, nous avons une richesse incroyable de senteurs et d'histoires à partager à travers les parfums.



Quels conseils donneriez-vous à ceux qui aspirent à entrer dans le monde de la parfumerie, surtout en Afrique où cette industrie est encore en développement ?

Pour ceux qui aspirent à se lancer dans le monde fascinant de la parfumerie en Afrique, voici quelques conseils précieux. Tout d'abord, il est essentiel de nourrir une passion sincère pour les fragrances. Plongez-vous dans cet univers, explorez et expérimentez. Ensuite, investissez dans une formation technique solide. Il existe des écoles spécialisées dans la science de la parfumerie qui peuvent vous fournir les bases nécessaires pour exceller dans ce domaine. Restez également fidèles à vos racines en y ajoutant une touche de métissage. En Afrique, nous avons une richesse incroyable de senteurs et d'histoires à partager à travers les parfums. Inspirez-vous de cette diversité pour créer des fragrances qui racontent des histoires authentiques et captivantes, reflétant l'identité et la culture de notre continent.

Enfin, la persévérance et l'innovation sont cruciales. Le chemin peut être semé d'embûches, mais l'industrie de la parfumerie, comme celle de la musique, valorise ceux qui apportent quelque chose de nouveau et de vibrant. Pensez à des artistes comme Manu Dibango, Fela Kuti, Richard Bona, Angélique Kidjo, Fally Ipupa et Wizkid, qui ont tous honoré leur héritage culturel tout en révolutionnant leurs domaines respectifs. Soyez audacieux, créatifs et résolus dans votre quête pour enrichir le monde des parfums.

Pour terminer, pourriez-vous nous partager un aspect de votre travail que vous trouvez particulièrement gratifiant et pourquoi ?

L'aspect le plus gratifiant de mon travail en tant que parfumeur est indéniablement l'impact émotionnel et personnel que mes créations peuvent avoir sur les individus. Il n'y a rien de plus précieux que de recevoir des témoignages de clients qui partagent à quel point un parfum a pu évoquer chez eux des souvenirs marquants ou susciter des émotions profondes. Ces retours sont pour moi une source d'inspiration continue et une récompense inestimable de mon travail.

Un exemple particulièrement touchant fut celui d'un client qui est venu me voir les larmes aux yeux, frissonnant de tout son être, pour me remercier de l'impact qu'un de mes parfums a eu sur sa vie. Il m'a confié que ce parfum lui avait non seulement valu admiration et compliments, mais lui avait également permis de nouer des relations importantes et de décrocher des contrats professionnels. Ces moments où je prends conscience que mes créations peuvent véritablement enrichir la vie des gens et leur apporter du bonheur sont extrêmement gratifiants. Cela confirme que mon travail a un impact réel et positif, bien au-delà de l'esthétique olfactive.





RICHMOND KOFFI : PARFUMEUR D'EXCELLENCE, DISTINGUÉ AU PRIX NATIONAL 2024

Richmond Koffi a été honoré du **Prix National d'Excellence 2024** dans la catégorie **Meilleur Chef d'Entreprise Jeune**. Parfumeur talentueux, il a su s'imposer dans un domaine aussi sensoriel qu'innovant. Sa vision : offrir des senteurs uniques qui répondent aux besoins spécifiques de ses clients tout en créant des atmosphères propices à la convivialité et au bien-être dans leurs espaces.

Le lundi 5 août 2024, lors d'une cérémonie prestigieuse au **Palais Présidentiel d'Abidjan**, Richmond a reçu un trophée, un diplôme et un chèque de **10 millions de F CFA**, récompensant ainsi son parcours exceptionnel et son engagement pour l'innovation en parfumerie. Ce prix vient saluer l'impact de son entreprise et la qualité de ses créations qui allient tradition et modernité.

Grâce à son expertise, Richmond a réussi à nouer des partenariats stratégiques avec de nombreuses entreprises en Côte d'Ivoire et dans la sous-région ouest-africaine. Il est désormais reconnu comme le **diffuseur officiel de senteurs** dans leurs environnements de travail, contribuant à façonner des ambiances qui stimulent la productivité, renforcent l'identité des marques et améliorent l'expérience client.

Ce prix récompense non seulement l'excellence de son travail, mais aussi la vision unique de cet entrepreneur qui, à travers ses créations olfactives, transforme chaque espace en une expérience sensorielle inoubliable.





RICHMOND KOFFI : LA TOURNÉE MÉDIATIQUE

Dans le sillage de son Prix National d'Excellence 2024, Richmond Koffi a entrepris une tournée médiatique qui l'a mené sur les plateaux les plus prestigieux de Côte d'Ivoire. Une occasion pour lui de partager son parcours inspirant, ses valeurs d'innovation et son expertise en marketing olfactif.

Cette tournée a été marquée par des échanges passionnants avec les acteurs majeurs des médias ivoiriens, qui ont salué son leadership et son impact dans l'industrie de la parfumerie. Il a ainsi pu dévoiler les coulisses de son succès et de ses projets à venir, consolidant ainsi sa position de référence dans le secteur.





ALMASI

Imasi, qui signifie "diamant" en swahili, est la thématique de Mian Media dédiée à l'univers de la mode, du luxe, et à leurs principaux acteurs. Almasi explore les créations, les tendances et les talents qui façonnent l'industrie de la mode et du luxe en Afrique et au-delà. Cette rubrique se veut un hommage aux créateurs, designers, et artisans dont le travail fait briller le continent sur la scène mondiale. À travers Almasi, nous célébrons le raffinement, l'innovation, et l'audace des marques et des individus qui redéfinissent le luxe avec une touche africaine, tout en préservant l'authenticité et l'héritage culturel. Que ce soit dans la haute couture, la joaillerie, ou l'artisanat de luxe, Almasi révèle le rayonnement d'une Afrique fière, ambitieuse, et éblouissante, telle un diamant brut prêt à conquérir le monde.

En savoir plus sur
LA THÉMATIQUE



Visitez notre site internet
www.almasi.fashion



+10 000
Abonnés



+700
Abonnés



MICHELE YAKICE

CÔTE D'IVOIRE

17^e édition de l'Afrik Fashion Week : Les créateurs dévoilent leurs nouvelles collections

La 17^e édition de l'Afrik Fashion Week s'est récemment achevée, offrant un spectacle mémorable qui a célébré le talent et la créativité des stylistes africains. Des collections en haute couture et prêt-à-porter ont été présentées lors d'une soirée inoubliable, mettant en lumière l'excellence de la mode africaine.

L'événement, tenu le 16 novembre 2024 au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, a rassemblé de grands noms de la mode africaine. Quinze créateurs, allant des jeunes talents aux figures établies, issus de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Sénégal, du Mali et du Cameroun, ont rivalisé d'ingéniosité pour émerveiller les passionnés de mode.

Des collections qui ont marqué les esprits

Parmi les participants, Michèle Yakice, une icône de la mode depuis 1982, a captivé l'audience avec une double présentation. D'abord, une collection inspirée de la Coupe d'Afrique des Nations, mettant en valeur les tenues qu'elle a créées pour la cérémonie d'ouverture. Ensuite, des pièces intemporelles réalisées en pagnes tissés, célébrant la richesse culturelle ivoirienne. La collection « Black Résilience » de Black Mode 266 a également fait sensation. Elle a rendu hommage à la culture burkinabè en utilisant des matériaux originaux tels que le pagne tissé, les chambres à air de pneus de camion et la toile de jute, transformés en créations innovantes.

Le styliste ivoirien Tiecoura Sangaré, représentant la nouvelle génération, a exprimé son enthousiasme :

« Participer à cette 17^e édition a été une expérience enrichissante, pleine de surprises. J'ai eu l'occasion de mettre en avant le savoir-faire ivoirien et africain à travers mes créations en pagne, que j'ai réinventées de manière originale. »

Par ailleurs, la créatrice Amina Dubrecq El Oumrany, belge d'origine malienne et congolaise, a présenté huit pièces de sa nouvelle collection, témoignant de la diversité et de la richesse des inspirations africaines.



Un thème audacieux : « Foot, Mode et Éléance »

Le thème de cette édition, « Foot, Mode et Éléance », a offert un voyage inédit, mêlant harmonieusement sport et raffinement. La soirée a été sublimée par la présence du mannequin Manadja, membre du célèbre groupe ivoirien Magic System, qui a apporté une touche de glamour à l'événement.

Isabelle Anoh, commissaire générale de l'événement et fondatrice d'Avant-Garde Production, a remercié les partenaires institutionnels, privés et les sponsors pour leur soutien. Elle a également dévoilé sa propre collection, « Missano Style », conçue principalement en denim, un matériau intemporel revisité pour transmettre une

sensation de joie et d'apaisement.

Un soutien officiel et une reconnaissance méritée

Le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, invité spécial de la soirée, a salué l'esprit créatif et l'engagement de la jeunesse ivoirienne. Il a également souligné l'importance de ce type d'événements pour le rayonnement de la mode africaine sur la scène internationale.

Depuis deux décennies, l'Afrik Fashion Week continue de s'imposer comme un événement phare, célébrant l'innovation et la diversité du secteur de la mode en Afrique.



L'Histoire du pagne Wax hollandais : Un voyage culturel et textile

Ce pagne Wax hollandais, souvent simplement appelé « Wax », est bien plus qu'un simple tissu. Il incarne une riche histoire culturelle et une identité africaine affirmée. Ce textile coloré, aux motifs audacieux et variés, a traversé les siècles et les continents pour devenir un incontournable de la mode et de la culture en Afrique.



Origines et fabrication

L'histoire du pagne Wax débute au 19e siècle, lorsque des commerçants et industriels néerlandais, fascinés par les textiles indonésiens, cherchent à reproduire les techniques de teinture et de motifs qu'ils avaient découvertes sur l'archipel. Inspirés des batiks javanais – une technique de teinture à la cire permettant de créer des motifs complexes – les Néerlandais adaptent ces procédés pour produire des tissus en grande quantité, répondant ainsi à une demande croissante.

Fabriqués à partir de coton, le Wax est initialement conçu dans les usines textiles des Pays-Bas. Les motifs géométriques et colorés, soigneusement élaborés, visent à séduire le marché africain.

Exportés vers les colonies d'Afrique de l'Ouest, ces tissus rencontrent un succès fulgurant grâce à leur qualité et à leur esthétique singulière.



L'adoption en Afrique

Dès le début du 20e siècle, le pagne Wax s'impose comme un élément central de la mode en Afrique de l'Ouest. Les femmes, en particulier, adoptent ce tissu pour confectionner des vêtements traditionnels tels que les boubous, les robes et les pagnes.

Apprécié pour sa beauté, sa durabilité et sa facilité d'entretien, le Wax devient rapidement un marqueur d'élégance et de statut social. Mais au-delà de l'esthétique, ce tissu acquiert une signification culturelle profonde. Chaque motif raconte une histoire, évoque des événements ou célèbre des traditions. À travers leurs vêtements, les femmes expriment leurs émotions, revendiquent leur identité culturelle et partagent leur héritage.

Un symbole de résilience et d'identité

Au fil des décennies, le pagne Wax évolue pour devenir un symbole de résistance et d'affirmation de soi. Dans les années 1960 et 1970, alors que de nombreux pays africains accèdent à l'indépendance, le Wax s'affirme comme un emblème de fierté nationale. Les leaders politiques et les mouvements de libération utilisent ce tissu pour véhiculer un message d'unité et de souveraineté.

Aujourd'hui, le Wax continue de briller dans la mode contemporaine. Des créateurs africains et internationaux s'inspirent de ce textile pour imaginer des collections modernes alliant tradition et innovation. Le Wax est également mis en avant dans des initiatives de développement durable, où des artisans locaux sont formés pour produire des vêtements et des accessoires à partir de ce tissu iconique.

Bien plus qu'un textile

Le pagne Wax hollandais est bien plus qu'un simple tissu : il raconte une histoire riche et complexe qui traverse les continents et les cultures. De ses origines indonésiennes à son adoption en Afrique, il a su devenir un symbole de beauté, de résilience et d'identité.

En perpétuelle évolution, le Wax s'adapte aux tendances modernes tout en conservant son héritage culturel. Symbole intemporel de la mode africaine, il continue de rassembler les générations et de raconter les histoires uniques des peuples qu'il habille et inspire.





**Astuce beauté –
Voici comment se parfumer
pour sentir bon toute la journée**



Comment bien se parfumer ? Comment faire en sorte que votre fragrance dure toute la journée sans incommoder les autres dans les transports en commun ? Choisir un parfum qui a une bonne tenue est un excellent point de départ, mais il est tout aussi important de savoir où l'appliquer.

Comment se parfumer ?

Commencez par déterminer si votre parfum est une eau de toilette ou une eau de parfum. Cette distinction influence la quantité à vaporiser. En effet, une eau de toilette est moins concentrée qu'une eau de parfum, ce qui signifie qu'elle a une tenue moins durable. Pour une eau de toilette, vous pouvez en appliquer davantage, tandis que pour une eau de parfum, environ trois pulvérisations suffisent.

Les parfums frais ou aux agrumes ont tendance à être plus volatils et, par conséquent, à avoir une tenue moins longue. Pour ces types de fragrances, n'hésitez pas à ajouter quelques pressions supplémentaires.

Vous pouvez appliquer votre parfum sur les points chauds du corps, également appelés points de pulsation, ou opter pour la méthode consistant à vaporiser le parfum dans l'air et à passer dans le nuage. Cette technique est idéale pour ceux qui préfèrent une application légère et discrète. Cependant, gardez à l'esprit que cela peut entraîner un certain gaspillage, car le parfum peut également se déposer au sol.

Si vous ne sentez plus votre parfum au cours de la journée, c'est tout à fait normal. Votre odorat s'est habitué à cette odeur, un phénomène connu sous le nom d'adaptation olfactive. Cela ne signifie pas que les autres ne perçoivent pas votre fragrance !

Où se parfumer ?

Lorsque vous vous parfumez, certaines zones sont plus efficaces que d'autres. Les points de pulsation, qui dégagent le plus de chaleur corporelle, sont idéaux pour diffuser le parfum tout au long de la journée. Concentrez-vous sur l'intérieur des poignets, le coude, les tempes, le lobe de l'oreille et le creux des genoux — en somme, partout où vous sentez votre cœur battre. Pour un effet optimal, appliquez le parfum sur plusieurs points de pulsation plutôt que sur un seul.



Sur vos vêtements

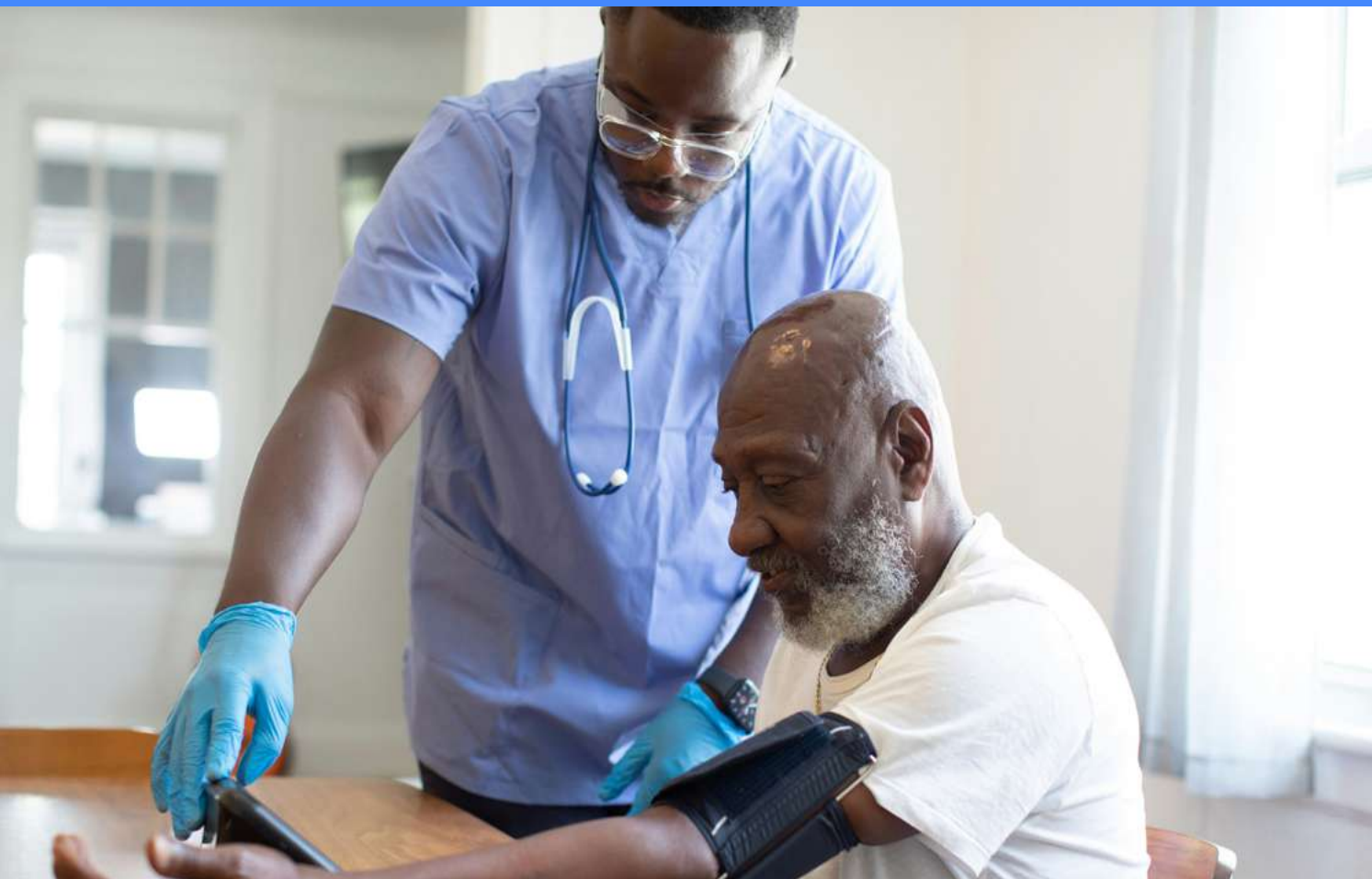
Si vous souhaitez parfumer vos vêtements, la méthode est simple : vaporisez l'eau de parfum à environ 10 cm des tissus. Les fibres naturelles, comme la laine ou le coton, retiennent mieux les effluves que les matières synthétiques, ce qui vous permettra de conserver votre odeur préférée plus longtemps sur vos vêtements.

Application sur le cou



Appliquer directement le parfum sur le cou est une technique courante, mais ce n'est pas toujours la plus efficace. Cela limite l'utilisation des points de pulsation à un seul endroit et peut rendre le dosage difficile. Si vous tenez à parfumer cette zone, privilégiez une méthode plus indirecte : vaporisez d'abord vos poignets, puis frottez-les délicatement sur votre cou pour préserver les notes de votre parfum.

En suivant ces conseils, vous pourrez profiter d'une fragrance agréable tout au long de la journée, sans incommoder votre entourage



De Novo

De Novo est la thématique de Mian Media dédiée à la santé et au bien-être, avec pour objectif de mettre en lumière l'actualité médicale sur le continent africain, les avancées dans le secteur, ainsi que les personnalités scientifiques qui œuvrent pour améliorer la qualité de vie. À travers De Novo, nous explorons les innovations médicales, les défis sanitaires, et les initiatives locales qui transforment le paysage de la santé en Afrique. Ce volet vise à sensibiliser, informer et inspirer sur les enjeux de santé publique, en offrant un espace aux experts, praticiens, et organisations qui apportent des solutions concrètes aux problématiques de santé et bien-être. De Novo se veut un levier de connaissance et de prévention, avec l'ambition de contribuer activement au développement d'un environnement plus sain et épanoui pour tous.

En savoir plus sur
LA THÉMATIQUE



Visitez notre site internet
www.denovo.info



+13 000
Abonnés



+1 000
Abonnés





MÉDECINE TRADITIONNELLE AFRICAINE : UN HÉRITAGE CULTUREL ET UNE PRATIQUE VIVANTE À VALORISER

La médecine traditionnelle africaine est un système de soins qui repose sur des pratiques ancestrales, des croyances culturelles et une connaissance approfondie des plantes médicinales, des rituels et des techniques de guérison. Elle est pratiquée depuis des siècles sur le continent africain et continue de jouer un rôle crucial dans la santé et le bien-être des populations, en particulier dans les zones rurales où l'accès aux soins modernes peut être limité.

Les fondements de la médecine traditionnelle

La médecine traditionnelle africaine est souvent intégrée dans un cadre holistique qui considère l'individu dans sa globalité, prenant en compte non seulement les symptômes physiques, mais aussi les dimensions spirituelles, émotionnelles et sociales de la santé. Les guérisseurs traditionnels, souvent appelés "médecins traditionnels" ou "herboristes", sont des figures respectées dans leurs communautés. Ils utilisent une combinaison de remèdes à base de plantes, de techniques de massage, de rituels spirituels et de conseils psychologiques pour traiter divers maux.

Plantes médicinales et remèdes naturels

Les plantes médicinales occupent une place centrale dans la médecine traditionnelle africaine. Chaque région du continent possède sa propre pharmacopée, avec des plantes spécifiques utilisées pour traiter des affections variées. Par exemple, l'*Artemisia annua*, connue pour ses propriétés antipaludiques, et le *Sénégalensis*, utilisé pour ses effets anti-inflammatoires, sont largement reconnus. Les connaissances sur ces plantes sont souvent transmises de génération en génération, et les guérisseurs traditionnels jouent un rôle clé dans la préservation de cette sagesse.

Rituels et spiritualité

La médecine traditionnelle africaine ne se limite pas aux remèdes physiques. Les rituels spirituels sont également essentiels pour la guérison. De nombreux guérisseurs croient que les maladies peuvent être causées par des déséquilibres spirituels ou des influences extérieures, telles que la sorcellerie. Ainsi, des cérémonies, des prières et des offrandes peuvent être pratiquées pour restaurer l'harmonie et la santé. Cette approche spirituelle est souvent complémentaire aux traitements physiques, renforçant l'idée que la santé est un état d'équilibre entre le corps, l'esprit et l'environnement.

La médecine traditionnelle face à la médecine moderne

Avec l'essor de la médecine moderne, la médecine traditionnelle africaine a parfois été marginalisée. Cependant, il existe un intérêt croissant pour l'intégration des deux systèmes. De nombreuses études scientifiques ont commencé à explorer les propriétés médicinales des plantes utilisées dans la médecine traditionnelle, et des collaborations entre praticiens traditionnels et professionnels de la santé moderne se multiplient. Cette synergie pourrait offrir des solutions innovantes pour les défis de santé contemporains, notamment dans la lutte contre les maladies infectieuses et les troubles chroniques.

DÉFIS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Malgré son importance, la médecine traditionnelle africaine fait face à plusieurs défis. La perte de biodiversité, la déforestation et l'urbanisation menacent les ressources naturelles sur lesquelles reposent ces pratiques. De plus, la reconnaissance officielle de la médecine traditionnelle par les gouvernements et les systèmes de santé reste inégale à travers le continent.

Pour l'avenir, il est crucial de promouvoir la recherche sur la médecine traditionnelle, de protéger les savoirs ancestraux et de sensibiliser les populations à l'importance de ces pratiques. En intégrant la médecine traditionnelle dans les systèmes de santé

publique, il est possible de créer des approches de soins plus inclusives et adaptées aux besoins des communautés africaines.

En définitive, la médecine traditionnelle africaine est un trésor culturel et un système de soins vital qui mérite d'être valorisé et préservé. En reconnaissant son rôle dans la santé des populations et en favorisant un dialogue entre les pratiques traditionnelles et modernes, il est possible d'améliorer l'accès aux soins et de promouvoir un bien-être durable sur le continent.

DIABÈTE, ENVIRON 416 000 DÉCÈS ENREGISTRÉS CHAQUE ANNÉE, LE GOUVERNEMENT APPELLE À UNE ACTION COLLECTIVE POUR RÉDUIRE L'IMPACT DE LA MALADIE SUR LES POPULATIONS



À l'occasion de la Journée Mondiale du Diabète (JMD), célébrée le 14 novembre 2024 à l'Institut National de la Santé Publique (INSP) d'Abidjan-Adjamé, le Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, Pierre Demba, a lancé un vibrant appel à la synergie des efforts de tous les acteurs concernés pour atténuer l'impact dévastateur du diabète sur la population ivoirienne. Le thème de cette année, « Diabète et bien-être », a été au centre des discussions, mettant en lumière l'ampleur croissante de cette maladie tant au niveau mondial que national.

Dr Kpao Bernard, Inspecteur général de la santé, a rappelé des statistiques alarmantes fournies par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), qui révèlent que le diabète est responsable de près de 4 millions de décès chaque année et touche environ 537 millions de personnes à travers le monde. En Côte d'Ivoire, le diabète représente un défi majeur de santé publique, avec une prévalence estimée à 6,2 % chez les adultes âgés de 20 à 79 ans, selon l'enquête PREVADIA de 2017.

Le ministre Demba a exprimé sa satisfaction quant aux progrès réalisés dans la prise en charge du diabète dans le pays. Il a souligné les avancées médicales significatives, les campagnes de sensibilisation et les politiques de prévention qui ont contribué à améliorer l'espérance de vie des patients diabétiques et à réduire les complications associées à la maladie, telles que les maladies cardiovasculaires, les problèmes rénaux et oculaires. Cependant, il a également mis en lumière les défis persistants, affirmant que le diabète demeure une lourde charge pour le système de santé ivoirien, tant en termes de prévalence que de coûts.

Le ministre a insisté sur l'importance cruciale de la prévention, en recommandant une alimentation équilibrée, la pratique régulière

d'activités physiques et un dépistage précoce pour limiter la propagation de la maladie et ses complications. « En cette journée de sensibilisation, il est essentiel de placer le bien-être des personnes vivant avec le diabète au cœur des soins qui leur sont apportés. En tant que Ministre en charge de la santé, je m'engage à poursuivre les efforts pour améliorer la prise en charge du diabète, à travers des politiques de santé publique efficaces et en facilitant l'accès aux soins pour tous », a-t-il déclaré avec conviction.

Le Professeur Williams Yabro, Directeur de l'INSP, a également dressé un bilan de la campagne de sensibilisation sur le diabète, indiquant que l'institut reçoit chaque jour plusieurs milliers de patients diabétiques. Il a précisé qu'environ 1 adulte sur 22 en Côte d'Ivoire est atteint de diabète, une maladie qui entraîne environ 416 000 décès chaque année dans le pays.

En conclusion, le ministre Demba a appelé à une action collective et coordonnée de tous les acteurs du système de santé pour bâtir un avenir plus sain et inclusif pour tous. La lutte contre le diabète nécessite une mobilisation générale, car chaque effort compte dans la préservation de la santé et du bien-être des Ivoiriens.



Visitez notre site internet
www.bricsandco.com

BRICS & CO

Brics & Co est la thématique de Mian Media consacrée à l'actualité politique, économique, et sociale des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et des autres pays émergents. Cette rubrique explore les défis, les opportunités, et les transformations qui façonnent ces économies en pleine croissance, tout en analysant leur rôle sur la scène internationale. À travers des reportages, des analyses, et des interviews, Brics & Co offre une compréhension approfondie des enjeux qui affectent ces nations et de leur influence croissante dans un ordre mondial en mutation. En décryptant les dynamiques internes, les alliances économiques, et les relations internationales, Brics & Co se veut un guide pour



+31 000
Abonnés



+1 300
Abonnés



+1 500
Abonnés



RENCONTRE ENTRE POUTINE ET LA CHEFFE DE LA DIPLOMATIE NORD-CORÉENNE : UN RAPPROCHEMENT STRATÉGIQUE À L'OMBRE DES TENSIONS INTERNATIONALES

Dans un contexte géopolitique marqué par des tensions croissantes avec l'Occident, la Russie de Vladimir Poutine et la Corée du Nord, dirigée par Kim Jong-un, renforcent leurs liens. La récente rencontre entre le président russe et la cheffe de la diplomatie nord-coréenne, Choe Son-hui, symbolise une nouvelle étape dans ce rapprochement stratégique. Cet entretien, empreint de défiance envers les États-Unis et leurs alliés, ouvre la voie à une coopération accrue dans plusieurs domaines stratégiques, notamment la défense et les échanges économiques.

Les motivations d'un rapprochement russo-coréen

La Russie, isolée sur la scène internationale depuis le début de l'invasion de l'Ukraine en 2022, cherche activement de nouveaux partenaires pour contourner les sanctions économiques et rééquilibrer ses relations face à l'Occident. De son côté, la Corée du Nord, confrontée à une pression internationale croissante à cause de son programme nucléaire, voit dans cette alliance une occasion de consolider sa position militaire et économique.

Cette rencontre s'inscrit dans une série

d'échanges diplomatiques et de visites de haut niveau entre les deux pays, alimentant les soupçons d'une collaboration militaire naissante. Pour Pyongyang, l'accès à des technologies russes avancées représente un levier important dans le renforcement de son arsenal. En contrepartie, Moscou pourrait bénéficier d'un soutien en matière de main-d'œuvre et d'approvisionnement en matières premières nord-coréennes, essentiels à certains secteurs industriels frappés par les sanctions.

Le contenu de la rencontre

Bien que peu d'informations précises aient été rendues publiques, les discussions auraient abordé des questions économiques, militaires et diplomatiques. Selon les experts, des sujets sensibles, comme la fourniture d'armes et de munitions – potentiellement pour soutenir l'effort militaire russe en Ukraine – auraient été évoqués.

D'autres points, tels que l'élargissement des échanges commerciaux bilatéraux dans des domaines comme l'énergie et l'alimentation, auraient également été discutés, dans le but d'atténuer les effets des sanctions économiques qui touchent les deux nations.

Réactions internationales

Ce rapprochement suscite de vives inquiétudes sur la scène internationale. Les États-Unis et leurs alliés ont fermement condamné toute coopération militaire entre la Russie et la Corée du Nord, la qualifiant de menace directe pour la stabilité régionale et mondiale. Washington a averti que tout soutien militaire à la Russie pourrait entraîner des sanctions supplémentaires à l'encontre de Pyongyang.

Les analystes estiment que cette alliance pourrait à la fois renforcer les capacités militaires nord-coréennes et soutenir la Russie sur le front ukrainien, offrant un avantage stratégique à Moscou. La perspective d'une militarisation accrue de la région Asie-Pacifique alarme également les pays voisins, tels que le Japon et la Corée du Sud, qui surveillent de près cette dynamique.



Vers un partenariat de long terme ?

Le rapprochement entre Moscou et Pyongyang illustre une défiance croissante envers l'Occident, mais des incertitudes demeurent quant à sa durabilité. Pour la Russie, ce partenariat représente une réponse pragmatique aux pressions économiques et militaires exercées par les pays occidentaux. Pour la Corée du Nord, il offre une opportunité de contrebalancer l'influence américaine dans la région tout en consolidant son programme militaire.

Cependant, Moscou pourrait choisir de limiter son engagement pour éviter des répercussions trop directes sur la scène internationale. La collaboration entre les deux pays, bien que stratégique, pourrait donc rester limitée, fonctionnant davantage comme un outil de pression mutuelle vis-à-vis de l'Occident qu'une véritable alliance durable.



HYDROCARBURES EN AFRIQUE : L'INDE ET LE NIGÉRIA SIGNENT D'IMPORTANTES ACCORDS ÉNERGÉTIQUES

Le 17 novembre 2024, lors de la visite d'État du Premier ministre indien Narendra Modi, le Nigéria et l'Inde, deux puissances économiques émergentes, ont signé des accords significatifs visant à renforcer leurs relations dans le secteur énergétique. Ces accords ambitieux portent sur la fourniture à long terme de pétrole brut et de gaz naturel liquéfié (GNL) du Nigéria vers l'Inde, marquant ainsi un tournant dans leur coopération stratégique.

L'objectif principal de ces accords est d'assurer un approvisionnement régulier en hydrocarbures pour l'Inde, tout en consolidant l'économie énergétique du Nigéria. Bien que les détails spécifiques de leur mise en œuvre n'aient pas encore été révélés, les deux nations ont souligné l'importance d'une collaboration technique dans des domaines essentiels tels que la sécurité des pipelines, la conversion du gaz naturel comprimé (GNC), ainsi que l'embouteillage et la distribution du gaz de pétrole liquéfié (GPL).

En 2023, l'Inde s'est affirmée comme l'un des principaux clients du Nigéria dans le secteur pétrolier, avec des exportations atteignant 2,8 milliards de dollars, selon les données de Trading Economics. Cette dynamique fait de l'Inde un acteur clé dans la valorisation des ressources pétrolières nigérianes.

Ce partenariat repose sur une complémentarité stratégique : le Nigéria, riche en ressources pétrolières et gazières, bénéficie de l'expertise technologique et des capacités d'investissement de l'Inde. Ensemble, ils illustrent une alliance économique et énergétique conçue pour répondre aux défis mondiaux croissants en matière de sécurité énergétique et de transition énergétique.

En consolidant cette coopération, le Nigéria et l'Inde réaffirment leur volonté de jouer un rôle prépondérant sur la scène énergétique internationale, tout en favorisant une collaboration mutuellement bénéfique pour leurs économies respectives. Ce partenariat promet d'ouvrir de nouvelles perspectives pour les deux pays, tout en contribuant à un avenir énergétique plus durable.

BRÈVES



USA - BRICS

Donald Trump met en garde les BRICS quant à leur volonté de s'affranchir du Dollar



Coopération

L'Afrique du Sud et l'Arabie Saoudite renforcent leur collaboration stratégique



Russie

Vladimir Poutine valide un budget de défense record, de 126 milliards de dollars, pour 2025

Mian Media

Inform & Engage Africa



Contactez-nous



emmanuel.mian@mianmedia.com



(+33) 7 55 89 00 81



(+225) 07 08 734 964



Paris - 34 Avenue Des Champs Elysées 75008
Abidjan - Rosiers Programme 2 - Villa 149

Nous sommes présents sur :



Visitez notre site internet

www.mianmedia.com